

LES SAUTERELLES.

—

Le Gouverneur du Minnesota fait un appel au gouvernement fédéral pour en obtenir un aide pour soulager la misère de milliers d'habitants qui depuis deux ans n'ont presque rien pu soustraire des produits de leurs terres aux ravages des sauterelles. Il demande que de prompts secours en argent et en provisions soient envoyés pour soulager un peuple qui meurt de faim. Le rédacteur de l'*American Naturalist* demande à ce sujet, pourquoi, comme disait Lalande, on ne mangerait pas les sauterelles puisqu'elles veulent nous manger, ou du moins nous enlever nos provisions. On sait que les Arabes, les Hottentots et presque tous les peuples de l'Orient font une consommation considérable de sauterelles. A Bagdad, en Syrie, les sacs de sauterelles s'entassent sur les marchés, comme nous le voyons ici pour les grains. On les mange frites, toutes rondes moins les pattes; ou bien on les réduit en une poudre avec laquelle on fabrique des espèces de gateaux, lorsqu'on ne l'emploie pas en une espèce de bouillie. Tous les étrangers qui en ont goûté s'accordent à dire que c'est là un met certainement supérieur en qualité à une foule d'autres aliments qu'on sert sur nos tables. Le rédacteur du *Naturalist* dit qu'il en a mangé lui-même, frites dans du beurre, après les avoir fait mourir en les plongeant dans de l'eau bouillante, et qu'il les a trouvées supérieures à une foule d'autres aliments en apparence plus délicats.

Lorsqu'on mange des perdrix aux trois-quarts gâtées, des huîtres entières avec tous leurs viscères et leur contenu, nous ne voyons pas quelle répugnance on pourrait avoir à manger des sauterelles, surtout dans un temps de famine, lorsque les autres aliments font défaut.
